

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 97 (1988)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1988

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumé du Rapport annuel pour 1988

Une décision importante a été annoncée en 1988 par M. le Conseiller fédéral Cotti: les offices culturels du Département fédéral de l'intérieur, c'est-à-dire le Musée national, l'Office fédéral de la culture et la Bibliothèque nationale, seront réorganisés et réunis dans une seule unité; ceci ne restera pas sans conséquences pour notre maison: pour le moment, des retards sont intervenus dans la solution de problèmes d'organisation pratique et de personnel; la conception globale élaborée en 1987 n'a pas encore été adoptée.

De même, il n'a pas encore été possible de remédier au manque de place et plusieurs services du Musée doivent toujours se contenter d'expédients. Le projet de la construction d'un «bâtiment d'exploitation à gauche de la Sihl», qui implique un échange de terrain avec la ville de Zurich, risque malheureusement d'être compromis, le contrat n'ayant pas encore été ratifié par les autorités zurichoises. Une alternative pourrait être la location ou même l'achat par le Musée d'un bâtiment existant situé de manière favorable.

Sous le nom de «LM 100», la planification du réaménagement systématique de la collection permanente a été poursuivie. Lors du centième anniversaire du Musée national (1998), le visiteur se verra offrir une présentation chronologique de l'histoire culturelle de la Suisse depuis les temps préhistoriques jusqu'à l'époque actuelle; en plus, des collections spéciales seront accessibles au public.

Les recherches effectuées en 1988 sur le site néolithique d'Egolzwil 3 dans le Wauwilermoos LU ont atteint le but souhaité et ont mis fin à la campagne de fouilles 1985-88. Les résultats dépassent toute attente et fournissent une foule de nouvelles connaissances sur les débuts et les anciennes formes de l'agriculture dans notre pays. L'étude approfondie des nombreuses trouvailles, importantes aussi bien pour l'archéologie que pour les sciences naturelles, est en cours. Une publication est prévue pour 1990/91.

Une des acquisitions les plus remarquables de l'année est un calice offert en 1719 à l'abbaye bénédictine de Rheinau par la famille zougoise Zurlauben (fig. 52). Il constitue un riche complément aux souvenirs de cette famille qui se trouvent déjà au Musée.

L'exposition temporaire principale de cette année, intitulée «Luxe baroque. L'œuvre de l'orfèvre zurichois Hans Peter Oeri (1637-1693)», a été ouverte en septembre. Pour la première fois, le Musée national présentait une exposition réalisée en collaboration avec des experts venus de l'extérieur, et accompagnée d'un catalogue scientifique volumineux. C'est la première fois aussi qu'une exposition du Musée national faisait largement appel à des prêts provenant de collections publiques et privées de Suisse et de l'étranger. Elle a permis de donner une vue d'ensemble des œuvres (pour la plupart tombées dans l'oubli) du plus important orfèvre zurichois du 17^e siècle. L'exposition sera reprise par le Bayerisches Nationalmuseum à Munich où elle pourra être visitée au printemps 1989.

L'information du public est une tâche importante du Musée national qui a élaboré un programme pour faire mieux connaître ses services; le travail de propagande a porté principalement sur les nombreuses expositions temporaires

qui ont toutes trouvé un écho remarquable dans les médias. Grâce à l'augmentation considérable du crédit de publicité, le Musée a pu, à plusieurs reprises, créer des affiches et même, dans le cas du «Luxe baroque», les distribuer en Suisse alémanique; cette exposition a de plus été accompagnée d'une campagne d'annonces dans les journaux. Les visites commentées et les conférences spécifiques organisées à cette occasion ont suscité un grand intérêt auprès du public.

En plus du catalogue accompagnant l'exposition «Luxe baroque», trois nouveaux ouvrages ont été publiés: version française du nouveau guide du Musée national, guide du château de Wildegg et «Siedlungsreste», vol. II des «Jungsteinzeitliche Bauerdörfer von Egolzwil im Wauwilermoos».

Le nombre de visiteurs de la maison-mère à Zurich a été influencé négativement par les grands travaux de construction de la nouvelle gare souterraine des CFF et par les autres événements qui se produisent autour du Musée. A cela s'ajoute le recul considérable du nombre de touristes à Zurich, qui représente plus de la moitié de nos visiteurs. Des négociations ont été engagées avec les CFF pour savoir comment le Musée national sera présenté dans la nouvelle gare souterraine. Il faut souligner une nouvelle particulièrement réjouissante: à partir du 15 septembre, le Musée national est ouvert de 12 h à 14 h pendant le semestre d'hiver également; les collections peuvent donc être visitées de 10 h à 17 h, sauf le lundi.

Comme chaque année, le service pédagogique a reçu un grand nombre de classes d'écoles de tous les niveaux venant de Suisse et de l'étranger. Grâce à la diversité de nos collections, nous sommes en mesure d'offrir des visites commentées sur des thèmes choisis, appréciées aussi bien par les jeunes que par les adultes. Des jardinières d'enfants, des instituteurs d'écoles primaires, des enseignants d'établissements secondaires et professionnels, originaires de différents cantons, ont profité de nos cours d'initiation et de perfectionnement. Le 16^e camp d'écoliers s'est également déroulé sous le signe de la grande exposition «Luxe baroque». Pendant deux jours, les élèves de classes secondaires provenant de Schaffhouse, de Wil SG et de Frauenfeld ont étudié l'époque baroque zurichoise. Dans l'ensemble, l'attrait de nos camps d'écoliers est dû au fait que les objets ne sont pas seulement décrits et commentés, mais que les élèves sont initiés aux différentes techniques par nos spécialistes.

En ce qui concerne le château de Prangins, les six premiers mois de l'année 1988 ont été consacrés à mettre en œuvre les décisions prises en 1987 par le Conseil fédéral, c'est-à-dire à préparer un message et une demande de crédit complémentaires basés sur le projet révisé. Cette tâche incombait principalement à l'architecte nouvellement mandaté, M. Antoine Galéras, et à l'Office des Constructions fédérales. En ce qui concerne le Musée, il s'agissait surtout d'adapter la conception muséologique aux nouvelles options de restauration et de ré-examiner les chiffres du budget d'aménagement intérieur.

Le Message complémentaire a été adopté le 24 août par le Conseil fédéral et présenté le même jour à la presse par le conseiller fédéral Cotti. Le crédit additionnel s'élevant à 55 millions de francs, somme sensiblement plus élevée que celle prévue en 1983 (20 millions), les explications suivantes ont été fournies:

- «l'état de vétusté et de dégradation de l'ensemble est beaucoup plus grave qu'il n'avait été estimé et admis auparavant,
- la conception et les techniques de conservation sont basées sur une autre application des principes reconnus,
- la surface d'exposition sera augmentée,
- des locaux techniques et utilitaires seront construits en dehors des édifices,

- certaines salles du Musée seront utilisées pour des réceptions du Conseil fédéral,
- les extérieurs seront complètement restaurés et le jardin potager sera réaménagé.» (Message 1988, p. 2)

Il faut souligner que le budget d'aménagement intérieur, qui représentait 3,9 millions en 1983, s'élève actuellement à 5,6 millions: cette augmentation est due exclusivement à l'indexation et à l'extension de la surface d'exposition (2170 m² en 1983 pour 2455 m² en 1988). Le programme d'exposition reste valable dans les grandes lignes définies par le message de 1983.

A la suite de la présentation du message complémentaire aux Chambres fédérales lors de la session d'automne, les bureaux du Conseil national et du Conseil des Etats ont constitué une commission d'enquête pour établir les raisons des retards et des dépassements financiers. Par ailleurs, deux commissions ad-hoc ont été désignées pour étudier le message complémentaire et les documents qui l'accompagnent («cahier du projet» et «devis général»). Des experts extérieurs à l'administration et au Parlement ont été priés de fournir des rapports. La préparation du message complémentaire et des documents annexes, en collaboration avec les architectes et avec l'OCF, la rédaction de nombreuses prises de position au cours de la procédure de consultation, la constitution de dossiers pour les différents enquêteurs, etc. ont représenté la plus grande part des activités de la conservatrice cette année. Il lui a toutefois été possible de se consacrer également à certains travaux de recherches historiques sur le domaine de Prangins (voir page 57 ss.).

Depuis plusieurs années, le Musée national avait été invité à présenter au château de Nyon en été 1988 une exposition temporaire sur le futur siège de Prangins; celle-ci devait être également montrée au printemps à la maison-mère de Zurich. Ces deux expositions ont dû être annulées en dernière minute. En remplacement, une exposition intitulée «Château de Nyon, musée de Nyon: cent ans de vie commune» a été organisée au château de Nyon avec le soutien actif du Musée national, qui a également collaboré à la publication d'une brochure sur le même thème. L'exposition itinérante sur le château de Prangins sera présentée ultérieurement.

Une petite salle au Musée national de Zurich, consacrée au futur siège romand, a été réaménagée; elle présente quelques objets destinés au château de Prangins (dont quelques-uns viennent d'être restaurés) et donne un aperçu des différentes étapes qui jalonnent la préparation d'une exposition.

Depuis le 1^{er} mai, une collaboratrice scientifique travaille comme assistante de recherches au sein de l'équipe qui s'occupe de Prangins. Docteur en histoire de l'art, M^{me} Michon (dont l'engagement est limité au 31 décembre 1989) travaille principalement dans les archives de Suisse romande (Genève, Lausanne, Nyon, Prangins, etc.) pour compléter les recherches déjà entreprises sur le domaine de Prangins; elle est chargée également d'établir une méthode de travail, de préparer un classement systématique des documents disponibles (manuscrits et imprimés), une bibliographie, des fichiers, etc.

Au cours de l'été, les études ont commencé pour la conception du futur musée «Panorama de l'histoire suisse» qui sera réalisé dans l'Ancien Arsenal de Schwyz, en collaboration avec l'Office fédéral de la culture. Ce nouveau musée sera créé à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération.